

Les Chinois rachètent le Bordelais...

Eclairage. Près de 140 châteaux ont été acquis au cours de ces dernières années par des investisseurs de l'Empire du Milieu. Parmi eux: des milliardaires comme Jak Ma, fondateur d'Alibaba, ou encore l'actrice Zhao Wei. ■■■

CHÂTEAU PÉRENNE
Ce domaine de Jack Ma, qui en possède trois, jouit d'une demeure bâtie en 1870 et de 77 hectares de vignes, dont 64 en côtes-de-blaye. 85

■■■ LAURENCE LEMAIRE* BORDEAUX

Les grosses fortunes chinoises raffolent des vins du Bordelais. Et le montrent: l'investisseuse Yingzhi Huang a, par exemple, acquis trois belles propriétés qui ont appartenu à une certaine époque à la famille Lafite-Rothschild. L'actrice Zhao Wei possède aujourd'hui quatre domaines. Et Jack Ma, fondateur et président du géant du commerce en ligne Alibaba, a acheté deux nouveaux châteaux au printemps dernier. Un milliardaire qui siège par ailleurs au conseil de fondation du World Economic Forum aux côtés de Peter Brabeck, président de Nestlé, ou encore de Christine Lagarde, présidente du Fonds monétaire international.

Ces superriches chinois aiment tant cette région française qu'ils ont ainsi repris près de 140 vignobles au cours de ces dernières années. Pour la majorité d'entre eux, Bordeaux représente à lui seul un nom de marque fort, symbolisant le luxe et l'art de vivre à la française. Cette envie de prestige a incité Haiyan Cheng à jeter son dévolu sur le château Latour-Laguens, un petit bijou que la fille du patron du groupe immobilier Longhai International Trading a acheté 2,7 millions d'euros et qui se restaure depuis à hauteur de 1 million d'euros. La propriété, dotée d'un donjon médiéval, dispose de 30 hectares de vignes en appellation bordeaux, pourtant la moins chic. Peu importe, car ce vin sera vendu à un prix acceptable pour la classe moyenne chinoise. Pour 60% des propriétaires de l'Empire du Milieu, la beauté du château constitue un atout, ils peuvent inviter leurs clients, et l'étiquette de son vin est significative.

CONSERVER UN SAVOIR-FAIRE

Nombre de propriétaires chinois se montrent intéressés par une amélioration de la qualité. Ils achètent en groupe pour diversifier les appellations, du médoc au saint-émilion, créent des maisons de négoce pour vendre en Chine qualité et quantité. Parmi ces dernières, Cellar Privilege. Une société fondée en 2016 dans le but de commercialiser les vins de quinze châteaux bordelais dans le monde. A sa tête, quatre partenaires: Zhao Wei et ses quatre domaines, dont château Monlot aux huit hectares de vignes en appellation saint-émilion grand cru. L'entrepreneur milliardaire Yuzhu Shi et ses quatre vignobles qui totalisent 70 hectares en ■■■



JACK MA, FONDATEUR ET PRÉSIDENT D'ALIBABA

Parmi les trois domaines que le milliardaire a acquis, il y a aussi château de Sours et château Guerry. Le premier (à gauche) dispose d'un vignoble de 80 hectares en appellation bordeaux. La belle demeure actuelle a été édifiée en 1792. Le deuxième (ci-dessous) totalise 19 hectares d'un seul tenant en appellation côtes-de-bourg. Il est le plus ancien «cru du Bourgeois», puisqu'il date de 1790, comme sa gentilhommière.



ZHAO WEI, ACTRICE
Elle possède quatre domaines, dont château Senailhac (en haut). L'histoire de cette propriété remonte au Moyen Age, et son vignoble produit un bordeaux supérieur rouge. En plus, la star chinoise a acquis château Plain-Point (à droite), avec l'entrepreneur Yuzhu Shi. Ce domaine, à la demeure édifiée au XV^e siècle, porte sur 55 hectares, dont 35 de vignes en appellation fronsac. Ces dernières années, son premier vin a trôné sur les plus grandes tables.



■■■ appellation fronsac. L'investisseur Gen-Xiong Li, avec ses propriétés qui se situent en fronsac, canon-fronsac, cadillac et cru bourgeois du médoc. Enfin Jack Ma. Il a acquis le château de Sours, 80 hectares en bordeaux et un rosé reconnu, puis le château Pérenne, 64 hectares en côtes-de-blaye, ainsi que le château Guerry, 19 hectares en côtes-de-bourg. Pour ces deux dernières exploitations, le fondateur d'Alibaba aurait payé près de 12 millions d'euros.

Ces investissements se distinguent encore par un souci de conserver un savoir-faire. Ainsi, de Loudenne (acheté pour 20 millions par l'industriel Huaili Zhong) à Lezongars (acquis pour 4,2 millions par le groupe Dashang), une même évidence: l'équipe française reste la mémoire du château et un assistant bilingue doit être le lien avec le propriétaire, rarement en France.

«*Si, demain, un Chinois ou un autre me fait un chèque pour ma propriété, je pars.*»

UN VIGNERON

Pourquoi les Français vendent-ils? Par incapacité financière de racheter ou de reprendre le domaine familial. «Si, demain, un Chinois ou un autre me fait un chèque pour ma propriété, je pars, raconte un vigneron. On est tous vendeurs, ce n'est pas avec le régime actuel qu'on va pouvoir transmettre nos biens. Mes trois enfants et mes dix petits-enfants ne peuvent pas payer les droits de succession, ce n'est pas envisageable. C'est dramatique.» Désormais, ce sont 139 châteaux bordelais qui sont en mains chinoises sur 7400 vignobles, c'est peu. Néanmoins, les recherches de propriétés à la vente ont augmenté depuis les acquisitions de Jack Ma.

L'attractivité de la région remonte au XVII^e siècle, quand les premiers négociants venaient d'Europe du Nord pour s'installer dans la banlieue de Bordeaux, pour y bâtir des châteaux remarquables. Ces vagues d'étrangers dynamisent toujours les terroirs et l'export. Aujourd'hui, les Chinois représentent une énorme force de distribution. Et c'est un atout pour le vin français. ■

* Laurence Lemaire est l'auteur du livre «Le vin, le rouge, la Chine». www.levinlerougelachine.com



GEN-XIONG LI, INVESTISSEUR

Il détient quatre propriétés, dont château Puy-Guilhem et château Plaisance. Le premier (à gauche), bâti au XVIII^e siècle, abrite 12 hectares de vignes qui s'étendent en terrasses et sont en appellations fronsac et canon-fronsac. Le deuxième (ci-dessous) est constitué d'une chartreuse du XVIII^e siècle qui domine une quarantaine d'hectares, dont 29 en appellation cadillac côtes-de-bordeaux.



PHOTOS: DR



PHOTOS: DR

YUZHU SHI, ENTREPRENEUR

Cet autre milliardaire, qui a fait fortune dans l'édition de jeux vidéo, possède quatre domaines, dont château La Fontaine et château Chadenne. Le premier (en haut) s'étend sur une parcelle de 12 hectares en appellation fronsac. Le deuxième (à droite) comprend 9 hectares, eux aussi en appellation fronsac. Le château, au vignoble qui domine la Dordogne, a été construit au XVIII^e siècle et il a appartenu à la famille du cinéaste et acteur Max Linder.



IMAGINE: HINA



... et les Français produisent du bordeaux en Chine

Alors que les investisseurs chinois rachètent les domaines viticoles bordelais, le groupe Moët Hennessy vient de commercialiser son premier cru produit dans l'Empire du Milieu. Une histoire hors norme pour un vin hors de prix.

KNUT SCHWANDER

«Comme je sais qu'il n'y a pas de linceuls équipés de poches, je suis prête à mettre le prix pour goûter ce vin», lance Françoise, collectionneuse de grands crus, 76 ans, lors d'un dîner de fin d'année.

C'est sur cette clientèle fortunée, authentiquement connaisseuse, ou alors terriblement snob, que le groupe Moët Hennessy peut compter pour acheter les 24 000 bouteilles du premier millésime de son tout nouveau vin chinois. Prioritairement destiné au marché local et pour un tiers aux autres marchés – asiatique, européen et américain –, ce vin porte un nom prometteur: Ao Yun. Ce qui signifie «voler au-dessus des nuages». Tout un programme.

En Suisse, «*the best red of China*» (le meilleur vin rouge chinois), ainsi qualifié par Elin McCoy, spécialiste du vin chez Bloomberg, se vend au prix coquet de 329 francs la bouteille. Une manière efficace de positionner d'emblée ce millésime 2013 dans le segment du luxe absolu. Pour lui assurer une aura à la hauteur de son prix, une campagne de marketing tout en volupté poétique se charge de parfaire la fable d'un cru exceptionnel, produit dans un chai moderne, à 2600 mètres d'altitude, au pied de l'Himalaya...

C'est à Shangri-La que cela se passe. Une région du Yunnan ainsi nommée en 2001 par le gouvernement chinois pour évoquer les «horizons perdus» du roman de James Hilton. Rien n'atteste que le romancier situait Shangri-La à cet endroit, mais le but est d'y attirer les touristes dans un paysage magique



PROVINCE DU YUNNAN Le nombre de bouteilles produites par le groupe Moët Hennessy devrait passer de 24 000 à 70 000 d'ici à dix ans.

où les pentes vert intense servent d'écran au Mékong.

L'ensemble du vignoble couvre 500 hectares. Il s'étage entre 2200 et 2600 mètres d'altitude, où il bénéficie d'un microclimat apparemment idéal, sec, où l'intensité des rayonnements ultraviolets assure au vin une coloration intense ainsi que des tanins bien mûrs. D'ailleurs, les missionnaires français et suisses (des Valaisans, semble-t-il) ne s'y étaient pas trompés. Ils y produisaient du vin depuis 1846... Du vin de messe, explique Maxence Dulou. Lui-même originaire du Sauternais, formé à Bordeaux, il n'a pas hésité

à partir en Chine avec femme et enfants. Il est aujourd'hui le vigneron et œnologue en charge du domaine Ao Yun.

UN INVESTISSEMENT PORTEUR

Ce domaine de 30 hectares entoure quatre villages dont les habitants ont été initiés à la culture biologique moderne. «Comme en Valais, la topographie rend cependant impossible la mécanisation et l'automatisation du travail», précise Maxence Dulou. Tout, ici, est donc exécuté à la main.

Si, par rapport à la Suisse, le personnel présente l'avantage de ne pas coûter cher, l'ensoleillement plus court, notamment, prolonge la maturation et demande plus d'ouvrage. Il faut donc compter 4000 heures de travail par hectare, soit quatre fois plus qu'en Europe.

Un investissement porteur, cependant, puisque les connaisseurs semblent unanimes pour juger l'Ao Yun de très bon niveau: dans le verre, concentration, maturité et touche de fraîcheur assurent

un bel équilibre au vin. Les uns y décèlent une signature bordelaise (le but recherché, avec château Cheval Blanc comme référence), les autres, un air de famille avec les meilleurs crus chiliens.

Quoi qu'il en soit, Maxence Dulou peut se féliciter. «J'ai mis mes tripes dans ce vin et je suis très content, car on y trouve l'identité, la finesse et l'élégance.» De belles perspectives, aussi. En effet, la surface de vignobles louée a d'ores et déjà doublé, dans l'intention de lancer prochainement un second vin. Et, d'ici à dix ans, le nombre de bouteilles produites devrait passer de 24 000 à 70 000... ■